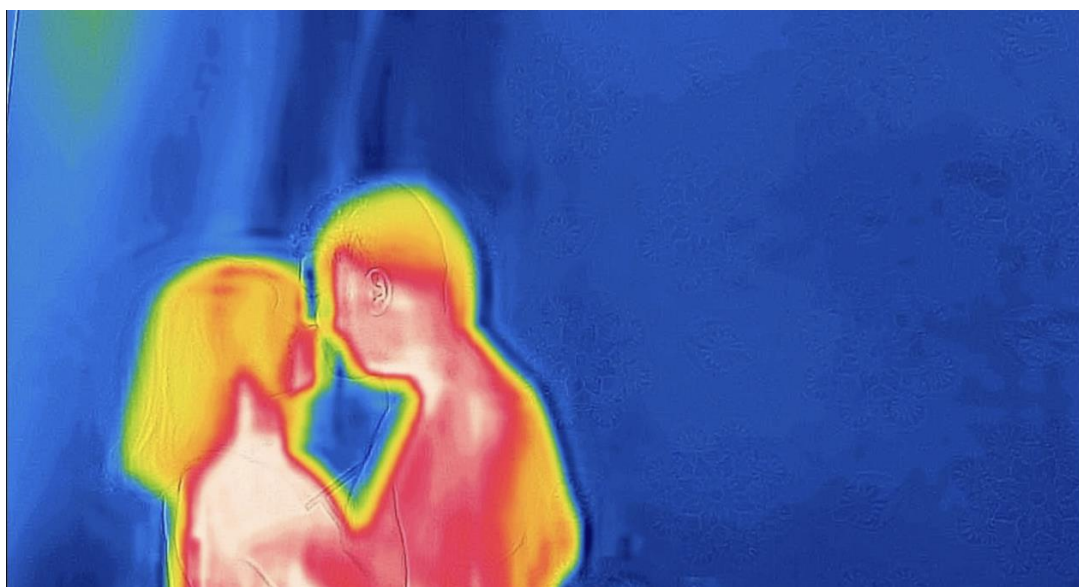


EFFLEURER L'ABYSSE

Autrice Solenn Denis

Metteur en scène Audran Cattin

Avec Mathilde Weil, Maxime Gleizes, Simon Cohen



[création]

Du 1^{er} avril au 3 juin 2022

Tous les vendredis à 21h

Durée 50min

À partir de 14 ans

Théâtre La Flèche

77 rue de Charonne, 75011 Paris

Réservation 01 40 09 70 40 | Tarifs de 15 à 20€

<https://theatrelafleche.fr/>

Tournée (en cours)

Février 2023 à Anis Gras-Le Lieu de l'Autre (Arcueil)

Service de presse Zef

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Assistée de Margot Pirio : 06 46 70 03 63 et Swann Blanchet : 06 80 17 34 64

01 43 73 08 88 | contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

Effleurer l'Abysson est une **création** de la compagnie Ascèse, avec la participation artistique du Jeune Théâtre National, du Studio-ESCA et de la Maison des Arts de la Bazine.

GENÈSE

Cette courte pièce écrite par Solenn Denis, est née lors du projet *Binôme* créé par Thibault Rossigneux.

Le concept est simple : un savant et un auteur se rencontrent pendant 2h autour d'un café. Le savant expose son métier, l'auteur écoute. À la fin de l'entretien, ce dernier a 2 mois pour écrire une pièce abordant les thèmes sur lesquels le savant travaille.

Thibault Rossigneux l'explique lui-même très clairement : « *Binôme* est avant tout l'envie de faire se rencontrer deux individus évoluant dans des milieux très différents mais passionnés par leurs activités respectives. L'un consacre sa vie à la recherche, l'autre à l'écriture. *Binôme* permet de découvrir de façon non-didactique la science qui devient une source féconde d'inspiration pour le théâtre contemporain. »

Solenn Denis a rencontré Pierre-Olivier Lagage, astrophysicien.

Monsieur Lagage travaille depuis 25 ans sur un télescope infra-rouge qui permet de voir les étoiles mortes, les étoiles invisibles entourées de débris de poussière, il permet de voir l'invisible, ce que la matière émet, la lumière émise.

SYNOPSIS

À partir de cette base, Solenn Denis imagine un drame.

Ben et Jo, déchirés par la mort de leur enfant, cohabitent dans un petit appartement de banlieue parisienne. Ils ont des visions très différentes de la vie.

BEN, astrophysicien, il ne croit pas à la vie après la mort.

JO, musicienne, travaille à domicile sur son piano. Elle sent l'esprit de l'enfant dans l'appartement. Elle lui parle en chantant, comme une prière.

Un jour, BEN répète une sorte d'exposé pour des enfants qui viendront visiter son labo. Il explique son travail sur un télescope infrarouge permettant de voir la lumière émise par les étoiles mortes. JO écoute, vaseuse, lointaine... et d'un coup, eureka ! Elle se rappelle que BEN lui avait expliqué que les humains sont des poussières d'étoiles. En effet, nous sommes composés à 97% des mêmes substances que les étoiles. Elle imagine donc que ce télescope infrarouge, s'il peut voir les étoiles invisibles et même les étoiles mortes, alors il peut voir les êtres disparus.

Dans une détresse absolue, elle va mettre des caméras thermiques dans tout l'appartement pour essayer de voir son enfant, l'esprit de son enfant.

NOTE D'INTENTION

Quand j'ai lu ce texte, *EFFLEURER L'ABYSSE*, un peu par hasard, je suis tombé des nues. Je m'attendais à un court texte ludique sur l'astrophysique, j'ai découvert un chef-d'œuvre. Ça m'est apparu évident de porter ce texte au plateau. C'est ma première mise en scène. J'ai toujours hésité avant de me lancer, car je ne sentais jamais de réelle nécessité.

Sans trop vous en dire, cela parle d'un drame survenu dans un couple qui a des convictions et des conceptions différentes de la vie. L'un est très cartésien et ne croit pas à la vie après la mort. Et l'autre est plus spirituel. Science contre surnaturel.

Depuis toujours, les esprits m'accompagnent. Je crois aux univers parallèles, au non-palpable. Mais de manière très concrète. C'est-à-dire que les pierres, par exemple, donnent l'impression de ne pas bouger, de ne pas vivre, mais c'est simplement qu'elles sont dans une temporalité plus lente. Les plantes, pareil. Les esprits, ce n'est pas une question de magie ou quoi que ce soit. Ils sont simplement dans une temporalité bien plus rapide, ce qui fait qu'on ne les voit pas. Mais on les sent.

En tout cas, j'y crois. Tout en croyant très fermement au concret de notre monde. L'un ne va pas sans l'autre.

Tout comme Jo et Ben. Ils sont complémentaires dans leur impossibilité de parole, leur plaie commune, ils s'aident sans le savoir. Ils sont indéfinissables, perdus comme des étoiles dans l'univers.

Concrètement, j'aimerais tendre un grand drap blanc en fond de scène pour représenter la simplicité de l'endroit aseptisé, éclairé par des projecteurs LED blanc. Un appartement de banlieue parisienne.

Cet espace blanc, froid, sans vie, sera idéal pour rajouter les projections chaudes de la caméra thermique. De manière générale, la scénographie abordera le bleu, le sombre, la technologie et l'espace.

La musique est pour moi essentielle dans le spectacle vivant. Elle accompagne le propos, en surlignant, ou en questionnant sur autre chose, en amenant la réflexion ailleurs. La création musicale sera réalisée par Pablo Clevenot.

L'ambiance musicale sera un mélange de nappes électroniques (cf. films de Villeneuve) quelque chose d'oppressant, avec des symphonies stratosphériques et mélodieuses (cf : Rone / Mura Masa / Odezenne).

Jo, dans sa solitude, est musicienne. Elle jouera des morceaux au piano pour accompagner sa folie et son deuil. Cette musique sur le plateau s'ajoutera à la bande-son stratosphérique énoncée précédemment.

Pour le jeu, je resterai dans une direction d'acteur au plus près du réel, naturaliste, sur le fil entre fiction et réalité, aidée par des exercices de Meisner ainsi qu'un travail précis sur le texte, à la table puis au plateau. Tout cela, je pense, s'accouplera parfaitement à la poésie du texte de Solenn Denis.

Audran Cattin

PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE

MAXIME GLEIZES
COMEDIEN



Il débute sa formation théâtrale au sein du conservatoire d'art dramatique du 13^e arrondissement de Paris avec François Clavier, formation qu'il poursuit ensuite en Biélorussie, au sein de l'académie des Arts de Minsk.

Il sort diplômé en 2018 de la promotion 37 de la classe libre du cours Florent, où il a reçu les enseignements de Jean-Pierre Garnier et de Félicien Juttner.

Depuis sa sortie, Maxime joue dans de nombreux lieux (théâtre du Rond-Point, théâtre Montmartre-Galabru, théâtre 13, théâtre RTBD de Minsk, Ciné XIII et théâtre des Bouffes du Nord) sous la direction de Jean-Pierre Garnier, Sébastien Pouderoux, André Oumanski, Philippe Calvario, Serguei Tarasuk, Julie Brochen...



Mathilde commence sa formation théâtrale aux Ateliers Jeunesse, puis au Cours Pro du Cours Florent.

En 2016, elle intègre la promotion 37 de la Classe Libre sous la direction de Jean-Pierre Garnier.

En 2017, elle participe au Prix Olga Horstig sous la direction de David Clavel et intègre la même année la promotion 2020 du CNSAD.

Au théâtre, elle travaille notamment avec les collectifs Geranium, La Capsule et La Fièvre, tous très présents au théâtre de l'Etoile du Nord ou encore au Théâtre du Train Bleu à Avignon.

Au cinéma, elle travaille notamment sous la direction de Sandrine Kiberlain, Jean-Paul Civeyrac, Eric Gravel ou encore Marine Lévée.

Musicalement, elle compose la bande originale de nombreux courts et moyens métrages, ainsi que de spectacles.

Elle met en scène "RETOUR", écrit par Emmanuel Pic dans le cadre des Cartes Blanches au CNSAD.

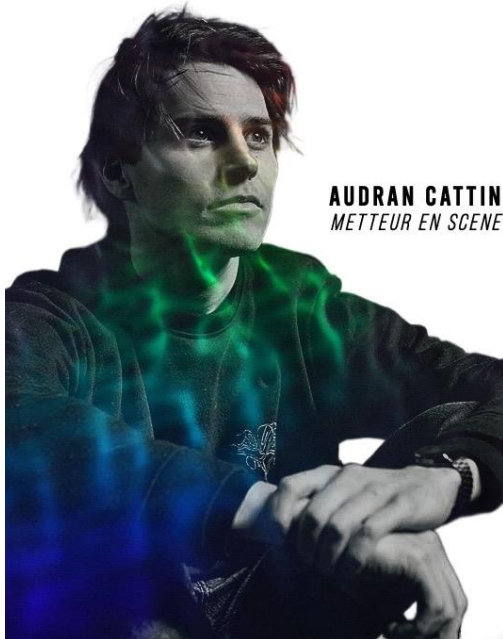
SIMON COHEN
COMEDIEN



de Bois en mars 2019. Au cinéma, il joue dans « Le premier jour du reste de ta vie » de Rémi Bezançon (2008) ainsi que dans *Comme les cinq doigts de la main* d'Alexandre Arcady (2010). En septembre 2019 il intègre l'Ecole Supérieure des Comédiens par Alternance (ESCA) En Octobre 2020, il joue dans *Perce-Neige* écrit et mis en scène par Juliette Bayi au Théâtre 13.

Simon a été formé par Julien Kosellek, David Clavel, et Petronille de Saint-Rapt (Cours Florent, 2013-2018). En 2018, il a créé le collectif *Doux Brasier* et intègre le collectif *La Cabale*. Dans le cadre de sa formation au Cours Florent, il participe au Prix Olga Horstig 2017 aux Bouffes du Nord et mis en scène par David Clavel.

Au théâtre, il joue dans *Tant Temps Tends* écrit et mis en scène par Barthelemy German au festival d'Avignon en 2018 ainsi que dans *PAN* mis en scène par le collectif La Cabale à Avignon en 2019. Il joue dans une adaptation de *Roberto Zucco* de Rose Noel au théâtre de l'Épée



AUDRAN CATTIN
METTEUR EN SCENE

À l'âge de 12 ans, Audran suit des cours de théâtre au sein d'une troupe bordelaise dirigé par Béatrice Benero.

Après son Bac, il part à Paris et rentre au Cours Cochet pendant 2 ans, avant d'intégrer Le Foyer, dirigé par Axel Blind, Arnaud Denis et J-L Silvi. Il est dirigé par les 3 enseignants-directeurs, mais aussi par des intervenants tels Michel Fau, Alexis Michalik, Claude Aaufaure ou encore Maxime D'aboville. En 2016, il passe le concours de la Classe Libre des Cours Florent, et rentre dans la promotion 37. Il est dirigé par Jean-Pierre Garnier, Sébastien Pouderoux de la Comédie Française, Philippe Calvario, Félicien Juttner, David Clavel ou encore Carole Frank (stage caméra). En 2016, il joue au théâtre de la Huchette au côté de Marcel Philippot, dans une pièce d'Arnaud Denis, *Le Personnage*

Désincarné. Et il décroche le rôle principal de la série *Les Bracelets Rouges*. S'ensuivent deux rôles importants dans les séries *Philharmonia*, et *Les Rivières Pourpres*, en 2017 et 2019. Il est également chanteur, compositeur, saxophoniste et rappeur.



QUENTIN PLISSONNEAU
CREATION LUMIERES

Passionné des arts vivants depuis l'enfance, Quentin a trouvé sa vocation pour la lumière en accompagnant des étudiants d'art du spectacle à Rennes.

Elle ne l'a plus quittée de Nantes à Paris, en passant par Lille. Il a diversifié son approche en s'essayant à des domaines variés comme les concerts, la télévision ou encore la mode. Il a travaillé pour le Théâtre Le Marais à Challans, puis au Théâtre Libre et La Scala à Paris.

Il est engagé chez Impact Evenement et Regietek, pour travailler sur des grands événements notamment les défilés de mode.



PABLO CLEVENOT
CREATION MUSICALE

Musicien depuis toujours, Pablo a touché à plusieurs instruments et exploré beaucoup de styles et univers musicaux. Désireux d'approfondir ses connaissances dans la technique du son, il est diplômé d'Abbey Road Institute en tant qu'ingénieur du son. Ainsi, il jongle entre l'accompagnement d'artistes pour leurs lives ou leurs enregistrements studio, et la composition. Pour le théâtre, il a notamment été à la création sonore de *Past* de Romain Bouillaguet au Théâtre de la Reine Blanche à Paris, ainsi que de *Là-Bas* de Théa Petibon.



LEO MONDON
EFFETS VISUELS